

pèlerinage ; il félicita aussi les pèlerins pour leur piété et leur foi.

Et nous aussi en terminant, nous remercierons les directeurs du pèlerinage pour avoir organisé une si imposante manifestation et nous féliciterons les heureux pèlerins qui ont eu le bonheur de faire ce pieux voyage ; car il y a dans un pèlerinage fait aussi chrétiennement qu'ils l'ont accompli, des grâces spéciales qu'on ne trouve point ailleurs. Ils auront le profit de ces grâces spéciales et personnelles et, en même temps, ils auront donné un bel et salutaire exemple ; des pèlerinages comme le leur sont, en effet, un reproche pour les indifférents, un stimulant pour les tièdes, un sujet d'édification pour tous.

FONDATION A BOSTON D'UN SÉMINAIRE PAR LA COMPAGNIE DE SAINT-SULPICE.

On lit dans la *Semaine Religieuse* de Paris :

“ Le catholicisme prend en Amérique un rapide accroissement ; les Irlandais en particulier, en émigrant vers le nouveau monde, ont créé des centres importants, pour lesquels on a dû bâtir des églises ; le clergé s'est multiplié en même temps que les diocèses s'organisaient, et les œuvres y sont aussi considérables que prospères. New York vient de construire une cathédrale qui a coûté plusieurs millions de dollars. Pour répondre aux besoins religieux de ces nouveaux diocèses, les évêques ont dû élever des écoles, établir des petits séminaires, et, récemment, ils ont fait appel au dévouement de MM. de la Compagnie de Saint-Sulpice, pour la fondation de grands séminaires qui faisaient presque absolument défaut.

“ Jusqu'alors les aspirants au sacerdoce se rendaient à Rome ou à Paris, y faisaient leurs études théologiques et revenaient, après trois ou quatre ans, se mettre à la disposition de leurs évêques. Désormais l'ouverture de grands séminaires dans toutes les grandes villes favorisera le développement des vocations ecclésiastiques et assurera le service religieux parmi les populations.

“ Cette nouvelle mission revenait de droit aux membres de la Compagnie de Saint Sulpice. M. Olier n'envoya-t-il pas le premier ses prêtres au Canada ? La fondation de la riche colonie fut leur œuvre ; les séminaires de Montréal et Baltimore disent assez ce qu'a pu le zèle persévérant de ces vaillants et modestes apôtres. Ce n'est donc pas sans concevoir les plus vives espérances que nous voyons les disciples de M. Olier prendre en plus grand nombre le chemin de l'Amérique et s'établir d'abord à Boston pour venir bientôt à Philadelphie, New York et Chicago. Le supérieur désigné pour cette grande œuvre est M. l'abbé Hogan, professeur de morale au Séminaire de Saint-Sulpice. Le savant directeur est d'origine